

# ATELIER D'ECRITURE

JEUDI 16 AVRIL 2020

## 1. UNE PIECE, UN OBJET

Depuis quelques semaines, nous sommes confinés au milieu de nos objets familiers. Installez-vous dans une pièce et faites l'inventaire de ce qu'elle contient, juste en nommant les objets. Puis choisissez-en un et expliquez votre choix en parlant de lui : description, valeur sentimentale ou autres, souvenirs qu'il évoque, bons ou mauvais, etc. Bien entendu, tout peut être inventé !

## 2. MOTS IMPOSES

Imaginez une histoire en employant tous ces mots :

Ours - réfrigérateur - rouge - asperge - plumeau - position - Casanova - photo - internet - piège

## 3. LE JEU DES ADJECTIFS

Le principe est simple, prenez un nom commun et ajoutez-lui de nouveaux adjectifs. Cela permettra non seulement de rallonger vos phrases, mais aussi de les rendre plus précises. Faites la phrase la plus longue possible

Ex : un gâteau au chocolat

Un délicieux gâteau au chocolat

Un délicieux gâteau au chocolat noir

Un délicieux gâteau au chocolat noir croustillant ...

Un délicieux gâteau au chocolat noir croustillant avec des éclats d'amandes croquantes, accompagné d'une crème pâtissière légère et fondante... Etc.

## 1. UNE PIÈCE, UN OBJET

Depuis quelques semaines, nous sommes confinés au milieu de nos objets familiers. Installez-vous dans une pièce et faites l'inventaire de ce qu'elle contient, juste en nommant les objets. Puis choisissez-en un et expliquez votre choix en parlant de lui : description, valeur sentimentale ou autres, souvenirs qu'il évoque, bons ou mauvais, etc. Bien entendu, tout peut être inventé !

Une table ovale et six chaises, un piano numérique et son tabouret, deux tabourets de bar, un buffet-étagère en trois pièces, une cheminée avec dessus des photos des enfants, des petits enfants et quelques bibelots. Un valet de cheminée avec ses quatre accessoires, un panier à roulettes en osier rempli de bois coupé à mettre au feu. Une télévision, un fauteuil, un canapé.

Sur les murs un traditionnel Didgeridoo et deux boomerangs rapportés d'Australie, une fourrure toute douce en laine de lama achetée au Pérou. Mais surtout, surtout quatorze tableaux peints par ma mère artiste peintre. Difficile de choisir entre tous ces tableaux que j'aime profondément, pourtant c'est celui accroché au-dessus de la cheminée qui me parle le plus. Il représente mon enfance, la vision du dehors derrière les fenêtres.

J'ai habité chez mes parents à Meudon de mes deux ans à mes vingt-cinq ans dans un appartement au troisième et dernier étage d'un petit immeuble avec une vue superbe sur la colline d'en face.

Ce tableau, fait à l'acrylique, façon peinture à l'huile, représente la vue que nous avons depuis la salle à manger, le salon et le bureau de mon père. Peinture rectangulaire, format paysage, 68 cm dans la longueur, 53 dans la hauteur, elle est encadrée simplement d'une baguette argentée. Dans les tons bleus, on y voit un coucher de soleil à Meudon. En face de nous, au loin, les trois grands bâtiments de l'orphelinat St Philippe, dont la longue bâtisse aux multiples fenêtres, qui, le soir semblait s'embraser au coucher du soleil. Sur l'image ce bâtiment ferme la ligne d'horizon. Au loin, on devine les arbres du bois de Meudon perdus sur la droite dans la brume du soir. Sur la gauche, un magnifique ciel rosé attire le regard et découpe gracieusement la pointe du clocher de l'église de l'orphelinat. Outre les arbres de la forêt, plus proches le grand sapin et le beau séquoia qui cache un peu la résidence du même nom : « la Résidence du séquoia » bordant le marché. Autour d'autres maisons ou des immeubles familiers. Je reconnais à gauche le bâtiment de la Poste, presque au centre, le toit incliné de la piscine où j'allais tous les mercredis soir pour mes entraînements de natation.

La maison en bas à droite est en réalité une composition de maman. C'est la maison qui se trouvait sous nos fenêtres de chambres. Nous ne pouvions pas la voir depuis le séjour à moins de sortir sur le balcon à l'angle droit. Pourtant,

j'aime voir cette maison familière à cet endroit-là. C'est un patchwork de Meudon. Je regarde le tableau et je remonte le temps. C'est un peu comme si je courais dans l'appartement depuis ma chambre vers le salon. Au réveil, cette maison avec sa cheminée biscornue est la première vision que j'ai en ouvrant les volets, je traverse alors le couloir, je tourne à droite et derrière les fenêtres il y a le reste du tableau.

La représentation de ce paysage s'arrête là, il y a un cadre et des bornes comme à toute image, mais ma mémoire n'a pas de frontière alors je continue le voyage : à droite après il y a le reste du bois et le lycée Rabelais, lycée de ma scolarité de la 6ème à la terminale. A gauche, je vois le viaduc et au loin Paris. Paris Montmartre, Paris-Montparnasse. Paris avec tous ses mystères, Paris qui me semblait si lointain et si effrayant à côté du calme rassurant de Meudon.

*Agnès*

Depuis le confinement il faut se réinventer, mot très à la mode en ce moment. Fini les grandes ballades à pied et les virées en voiture, place au ménage et au jardinage. Ainsi le sécateur et le plumeau ont progressivement remplacé les baskets et le volant.

Inutile de se précipiter, il faut exécuter ces différentes tâches à son rythme. Le temps s'écoule lentement, donc lorsque je m'attaque aux poussières dans la pièce qui fait office de bureau, je laisse errer mon regard : un bureau avec un ordinateur posé dessus, une chaise, un lit d'appoint et une bibliothèque. En époussetant tout ce qui remplit la bibliothèque, les souvenirs me reviennent, le premier dictionnaire de ma fille offert par la mairie à son entrée en 6ème, beaucoup de livres aussi bien classiques que thrillers, une collection de BD allant de Blueberry à Largo Winch et XIII.

Mais celles que je caresse avec une infinie tendresse sont celles de Lili. Cette série est récente, elles ne sont plus en carton souple comme autrefois, mais la magie opère toujours et c'est un cadeau auquel je tiens beaucoup. Seules les personnes de ma génération connaissent l'espiègle Lili. Lili est une jeune fille pétillante quoique orpheline peut être ? Elle est souvent vêtue de rouge, son carton à dessin sous le bras, les cheveux blonds relevés, le nez en trompette, à y penser elle a un petit côté Dorothée. Elle vit toutes sortes d'aventures, parcourt plusieurs pays souvent en compagnie du professeur Minet, un personnage haut en couleurs qui est pour elle une sorte de tuteur. Il y a également son ami Dan, un américain très riche, sorte de gendre idéal, surtout aux yeux de ses cousines de St Herbu, mère et fille assez laides orgueilleuses et égoïstes.

Ces albums sont ma madeleine de Proust, les lectures de mon enfance (Lili figurait également dans le magazine Fillette que je dévorais pendant les vacances). Lili c'était un genre de Fantômette sans le déguisement. Et je me dis que ça fait du bien ce genre de lecture en ces temps si troublés, un peu comme les vieux films de Walt Disney ou la violence gratuite n'existe pas. Oh que le temps passe vite avec une bonne copine comme Lili, déjà midi trente, je dois faire à manger.

***Bernadette***

L'inventaire d'objets de la salle principale défile dans ma tête, mes yeux se posent sur l'étagère d'un meuble. Derrière une vitre se tiennent bien debout de jolies figurines, poupées, pas très hautes en céramique, verre, raphia, tissus très colorés et même celle de la Martinique, sa robe est en peau de banane séchée. Toutes ces mignonnettes n'ont pas leurs origines forcément marquées sur elles. Je me remémore les voyages pour me souvenir d'où elles viennent.

Avec Anaïs, nous les sortons parfois du meuble, nous les regardons, les tripotons : celle-ci vient de là, celle-ci vient de plus loin.

Mamy, c'est partout où tu es allée ? Mais oui ! Un peu de nostalgie...

Leur couleur de visage et bras, leur robe, chapeau, bonnet, nous fait deviner rapidement leur pays d'origine, il y en a qui ont leurs membres articulés, celles en céramique sont façonnées d'une forme plus moderne, d'autres fabriquées de manière artisanale par des enfants.

D'autres sont en bois peintes à la main, magnifiques ! Elles nous regardent de leurs jolis yeux fixes, yeux ronds clairs, sombre, yeux bridés etc.

Peut-être qu'un autre jour, elles auront des copines serrées contre elles.

***Béatrice***

Un canapé marron avec des coussins imitant les tapisseries de Bayeux.

3 fauteuils rouges Régence.

Une petite table ronde en merisier.

Une petite table de jeu supportant un ordinateur.

Un confiturier en chêne.

Deux petits guéridons supportant des plantes vertes.

Une bibliothèque.

Au mur, quelques tableaux.

Au dessus du canapé une tapisserie brodée aux petits points qui représente un coq semblable à ceux des tapisseries de Lurçat.

Cette tapisserie me rappelle les jours de pluie à Lacanau où nous passions le mois d'août chaque année. Je l'ai brodée pendant trois étés car elle est grande (65 cm sur 1 mètre).

A Lacanau, certains mois d'août étaient très pluvieux, orageux et quand on ne pouvait aller à la plage il fallait trouver des occupations.

Mais je brodais même quand il faisait beau temps, le soir après la baignade car les journées étaient longues.

Ce coq a une quarantaine d'années. Il a une vie.

Certains jours il a l'air agressif avec son bec qui veut piquer quelque chose ou quelqu'un.

Des plumes jaunes piquetées de noir lui font une chape qui lui donne un air royal. Son poitrail vert s'avance fièrement, comme son immense queue aux plumes noires effilées. Son œil rond sous sa fière crête rouge semble, certains jours, vindicatif ; d'autres jours il a l'air plein d'ennui et de tristesse. Ses pattes grises parsemées de points rouges s'agrippant au fond bordeaux du tableau, parsemé de petites fleurs et de feuillages de toutes les couleurs, d'un dessin naïf.

J'aime beaucoup ce coq, témoin d'un temps où mes yeux me permettaient encore de broder aux petits points.

***Huguette***

Un vase, des tableaux, un bouddha assis, un cadre avec une photo.

Les tableaux : réalisés de la main d'une artiste chère dans notre cœur, j'ai nommé ici la tante de mon mari Reva Remy. Vous regardez un de ses tableaux et vous vous projetez, laissant aller votre imagination vers des contrées lointaines. Peintre et poète, elle est un exemple pour nous tous non pas par ses œuvres mais par les années qu'elle partage avec son mari. Juillet 2020 alignera sur le gâteau 76 bougies. Elle ne peint plus maintenant, mais tous deux ne se lâchent pas la main. L'amour a fait partie de leur quotidien pour laisser la place à la tendresse. Mais quand chacun croise le regard de l'autre il y a comme des étoiles qui pétillent de bonheur.

***Ghislaine***

Détails des objets :

Un tableau représentant un olivier.

Une aquarelle représentant une fleur offerte par une personne de famille autodidacte.

Un cadre renfermant de superbes papillons,

Une boule de neige avec la photo de mes deux filles.

Un mini sujet de chat, réplique exacte de notre chat.

Quelques photos souvenirs.

Un mini alambic en cuivre

Une étagère remplie de livres et de revues.

Ces quelques photos installées par ici par là dans cette pièce me rappellent des moments heureux que je ne dois surtout pas oublier en cette période de confinement qui nous rend triste et souvent défaitiste. La dernière photo avec mes quatre sœurs fait remonter en moi toutes les fêtes de famille : anniversaires, baptêmes, communions, mariages, qui nous réunissaient dans la joie malgré notre grande différence d'âge (20 ans).

Restons tous unis et forts pour sortir de cet épisode malheureux.

*Annie*

Pièce unique de 33m<sup>2</sup>, ma petite « boîte à chaussures » est peinte en rose pâle mais surchargée de meubles et objets sauvés du passé.

Elle contient : un lit, une armoire, un semainier et un confiturier.

Coté chambre : une table, un fauteuil, deux chaises, une commode, une vitrine, un secrétaire haut, un « bonheur du jour », une table de nuit, des tableaux et des glaces. Ouf, c'est tout...

Il reste un peu de place pour circuler !

La vitrine contient, entre autres, une petite lanterne en étain. On la tient à la main par sa poignée. Une vitre, avec une clé minuscule, protège la bougie à l'intérieur que Maman Germaine y met chaque matin avant que je ne parte pour l'école. Il fait très froid cet hiver 1946-47, et c'est bien enveloppée dans ma cape taillée dans une couverture militaire, trois tours d'écharpe autour du cou, que j'affronte la route vers l'école. La rue en pente est verglacée. Je la descends en glissades successives. Au carrefour de la route Nationale, la Mère Julienne ouvre son épicerie-café-tabac et me fait un petit signe de la main, auquel je réponds avec ma lanterne.

Ma bûche sous le bras, réconfortée par cette présence, je termine le trajet jusqu'à l'école où notre institutrice a déjà allumé le poêle et mis du lait à chauffer pour ses « petits pingouins ».

Lumière, chaleur...j'éteins ma petite lanterne. La journée commence.

*Michèle*

## **2. MOTS IMPOSES**

**Imaginez une histoire en employant tous ces mots :**

**Ours - réfrigérateur - rouge - asperge - plumeau - position - Casanova - photo - internet - piège**

Après une longue période d'hibernation, les beaux jours sont enfin arrivés. Le petit ours Bakou a besoin de se dégourdir les pattes, il décide d'explorer le monde malgré les recommandations de sa maman Louna. Il descend en gambadant

le flanc de la montagne. Ici pas besoin de **réfrigérateur**, l'eau du torrent est bien fraîche. Au loin il aperçoit dans la vallée un toit **rouge**, ce doit être le village où il ne doit pas aller, mais la tentation est trop forte. Dans un champ, de drôles de plantes sortent de terre, il en arrache une et la croque goulument. Quel délice cette **asperge** ! Sur un arbre un gros pigeon la queue étalée tel un **plumeau**, l'observe avec curiosité. Pas question de quitter sa **position**, un ours même petit c'est gros et d'ici il voit tout. **Casanova** le bouc se pavane au milieu de son troupeau de biquettes, prêt à protéger ses bien-aimés d'un éventuel danger. Au loin un voyageur sac à dos et appareil **photo** en bandoulière s'apprête à amorcer la montée. Il a repéré le parcours hier soir sur **internet**, c'est très pratique pour randonner en toute sécurité. Assez pour aujourd'hui, Bakou le suit à distance, en respectant les conseils de maman : « méfie toi mon petit, les humains peuvent poser un **piège** sur ton chemin, regarde bien ».

***Bernadette***

C'en était bien fini de tomber dans les **pièges** d'un **Casanova** de pacotille qui allait l'enfermer, la reléguant à la cuisine à une **position** de boniche entre **réfrigérateur** et **plumeau** de ménage. Fini d'éplucher les **asperges** et de trier les lentilles ! Quel **ours** mal léché que ce sale type !

**Rouge** de colère, elle n'allait plus tomber dans le panneau, ne jamais plus se laisser faire. C'était décidé, elle allait mettre sa **photo** sur **Internet** et changer de vie.

***Agnès***

Je me suis perdue dans une forêt qui me paraît immense et noire. C'est magnifique si le regard s'éloigne, la neige a recouvert la cime des sapins, j'ai froid, je ne sais pas où je vais.

J'avance en mauvaise **position**, avec mes raquettes, je distingue enfin un toit **rouge** sombre, sans doute un chalet, pourvu que... Oui, je vais me réchauffer là-dedans. Mais y a-t-il quelqu'un ? Pas de lumière, c'est sombre bien qu'il fasse encore jour. Je regarde par une fenêtre, petit coup d'adrénaline, ne serait-ce pas un **piège** ? La porte n'est pas fermée à clef, c'est souvent comme ça pour les refuges. J'entre, balaie du regard la pièce, un **réfrigérateur** ronronne dans un coin, je l'ouvre et voit un bocal d'**asperges** fermé et autre... J'allume, j'y vois mieux, Ah ! Une cheminée, je pourrais faire un feu, peut-être.

Je me débarrasse de mon sac, pose mon appareil **photo** sur une table basse. Une autre pièce, un bureau je crois. Oh ! un ordinateur, stupéfaction ! Est-il branché ? Oui, il fonctionne, zut, pas d'**internet** naturellement et quelle poussière partout !

Je dégote dans un petit placard un balai et un **plumeau**, je fais un brin de ménage. La porte s'ouvre en grand d'un seul coup, je sursaute, le froid me saisit à nouveau, devant moi se dresse un grand type, enveloppé dans un énorme manteau de fourrure, il me toise, immobile. Je réagis : « Bonjour ». Il ne me

répond pas et jette négligemment ses affaires sur un vieux fauteuil. Je pense : « Il se prend pour un **Casanova** ! ».

Il ne manquerait plus que cette nuit, les **ours** rôdent près du chalet.

*Béatrice*

Diane cherchait un compagnon.

Elle trouva sur **internet** la **photo** d'un beau **Casanova**, un épéiste musclé en **position** de défense. Ce fut un **piège** : lorsqu'elle rencontra le séducteur dans un café, elle avait en face d'elle un maigrichon long et raide comme une **asperge**, qui n'avait rien d'un **ours**, heureusement. Mais devenait **rouge** écarlate dès qu'elle lui adressait la parole. Ce n'était pas le genre à enflammer d'amour une femme comme Diane. Il avait plutôt l'air de sortir tout gelé d'un **réfrigérateur**. Dès la première rencontre, donc, avec politesse mais fermeté, elle se débarrassa d'un coup de **plumeau** du beau Casanova virtuel.

*Huguette*

Lorsque j'ai vu **Casanova** poursuivi par un **ours rouge** de colère, j'ai pris **position** derrière mon appareil **photo** et comme d'un coup de **plumeau**, « Clic Clac » le **piège** se refermait sur eux, ils allaient être sur **internet**.

Après toutes ces péripéties, j'avais maintenant un petit creux, hélas mon **réfrigérateur** criait famine, une seule **asperge** trônait au beau milieu.

*Ghislaine*

**Casanova**, un **ours** brun tirant sur le **rouge** avait une **position** interrogative au-dessus d'un **piège**. Il le contourna astucieusement et se présenta devant le **réfrigérateur**, au-dessus duquel se trouvait un **plumeau**, et qui ne renfermait que des **asperges** ; restant cachée, j'ai pu prendre une **photo** insolite et l'expédier pour tous sur **internet**.

*Annie*

Je viens chercher les **asperges** dans le **réfrigérateur rouge**. Il faut que je les prépare pour mon **ours** en peluche qui en raffole. Mais que fait-il là ? D'un coup de **plumeau** je l'expédie près de la **photo** de **Casanova**. Il se perche sur mon ordinateur, **position** stratégique pour jouer sur **internet**. Hélas, c'était un **piège** ! Il n'y a pas de touches pour tes grosses pattes, mon pauvre Paddington !

*Michèle*



### 3. LE JEU DES ADJECTIFS

Le principe est simple, prenez un nom commun et ajoutez-lui de nouveaux adjectifs. Cela permettra non seulement de rallonger vos phrases, mais aussi de les rendre plus précises. Faites la phrase la plus longue possible

Un prince,

Un prince charmant espéré,

Un adorable prince charmant tant désiré,

Un incomparable et adorable prince charmant trouvé,

Mon merveilleux, incomparable et adorable Prince Charmant à moi,

Le courageux, merveilleux, incomparable et adorable Prince Charmant, père de nos enfants,

Toi un homme parfait, doux et fort à la fois, admirable, délicieux, courageux, merveilleux, incomparable, mon adorable Prince Charmant quasiment divin.

Qui a dit que le Prince Charmant n'existait pas ?

Pas moi !

*Agnès*

Un dessin

Un dessin maladroit

Un dessin maladroit et émouvant

Un dessin maladroit et émouvant d'un enfant

Un dessin maladroit et émouvant d'un enfant de six ans

Un dessin maladroit et émouvant d'un enfant de six ans, représentant une maison

Un dessin maladroit et émouvant d'un enfant de six ans, représentant une maison aux volets verts

Un dessin maladroit et émouvant d'un enfant de six ans, représentant une maison aux volets verts au milieu d'un jardin

Un dessin maladroit et émouvant d'un enfant de six ans, représentant une maison aux volets verts au milieu d'un jardin où sont éparpillées des fleurs

Un dessin maladroit et émouvant d'un enfant de six ans, représentant une maison aux volets verts au milieu d'un jardin où sont éparpillées des fleurs de toutes les couleurs

*Huguette*

Une petite fille

Une petite fille rousse

Une jolie petite fille rousse

Une jolie petite fille rousse avec des rubans

Une jolie petite fille rousse avec des rubans jaunes dans les cheveux

Une jolie petite fille rousse avec des rubans jaunes dans les cheveux, des taches de rousseur

Une jolie petite fille rousse avec des rubans jaunes dans les cheveux, des taches de rousseur, un nez retroussé

Une jolie petite fille rousse avec des rubans jaunes dans les cheveux, des taches de rousseur, un nez retroussé, de grands yeux

Une jolie petite fille rousse avec des rubans jaunes dans les cheveux, des taches de rousseur, un nez retroussé, de grands yeux verts

Une jolie petite fille rousse avec des rubans jaunes dans les cheveux, des taches de rousseur, un nez retroussé, de grands yeux verts en amande

Une jolie petite fille rousse avec des rubans jaunes dans les cheveux, des taches de rousseur, un nez retroussé, de grands yeux malicieux verts en amande

Une jolie petite fille rousse avec des rubans jaunes dans les cheveux, des taches de rousseur, un nez retroussé, de grands yeux malicieux verts en amande, vêtue d'une robe

Une jolie petite fille rousse avec des rubans jaunes dans les cheveux, des taches de rousseur, un nez retroussé, de grands yeux malicieux verts en amande, vêtue d'une robe rouge

Une jolie petite fille rousse avec des rubans jaunes dans les cheveux, des taches de rousseur, un nez retroussé, de grands yeux malicieux verts en amande, vêtue d'une robe rouge à carreaux orange

Une jolie petite fille rousse avec des rubans jaunes dans les cheveux, des taches de rousseur, un nez retroussé, de grands yeux malicieux verts en amande, vêtue d'une robe rouge à carreaux orange, chaussée de sandales

Une jolie petite fille rousse avec des rubans jaunes dans les cheveux, des taches de rousseur, un nez retroussé, de grands yeux malicieux verts en amande, vêtue d'une robe rouge à carreaux orange, chaussée de sandales noires

Une jolie petite fille rousse avec des rubans jaunes dans les cheveux, des taches de rousseur, un nez retroussé, de grands yeux malicieux verts en amande, vêtue d'une robe rouge à carreaux orange, chaussée de sandales noires et de chaussettes

Une jolie petite fille rousse avec des rubans jaunes dans les cheveux, des taches de rousseur, un nez retroussé, de grands yeux malicieux verts en amande, vêtue d'une robe rouge à carreaux orange, chaussée de sandales noires et de chaussettes blanches.

## ***Bernadette***

Une cerise rouge

Une cerise rouge écarlate

Une cerise rouge écarlate, juteuse

Une cerise rouge, écarlate, juteuse, succulente

Une cerise rouge écarlate, juteuse, succulente, sucrée

Une cerise rouge écarlate, juteuse, succulente, sucrée, ensoleillée

Une cerise rouge écarlate, juteuse, succulente, sucrée, ensoleillée, goûteuse

Une cerise rouge, écarlate, juteuse, succulente, sucrée, ensoleillée, goûteuse, charnue

Une cerise rouge écarlate, juteuse, succulente, sucrée, ensoleillée, goûteuse, charnue, bien mûre.

## ***Ghislaine***

Des fleurs de toutes les couleurs, blanche, rose, rouge, bleu, merveilleusement parfumées ou étrangement poivrées ; font toujours plaisir à nos yeux et notre odorat mais aussi et surtout la convoitise de tous les insectes.

## ***Annie***

Une jolie petite pousse

Une jolie petite pousse verte

Une jolie petite pousse verte sort de terre

Une jolie petite pousse verte sort de terre, grandit, entourée de longues feuilles vert foncé

Une jolie petite pousse verte sort de terre, grandit, entourée de longues feuilles vert foncé, ornée de petits boutons tout ronds

Une jolie petite pousse verte sort de terre, grandit, entourée de longues feuilles vert foncé, ornée de petits boutons tout ronds en son centre, en forme de clochettes blanches

C'est le brin de muguet

## ***Béatrice***

L'eau vive

L'eau vive du ruisseau

L'eau vive du ruisseau qui coule

L'eau vive du ruisseau qui coule tout près

L'eau vive du ruisseau qui coule tout près de moi

L'eau vive du ruisseau qui coule tout près de moi entre ses rives fleuries

L'eau vive du ruisseau qui coule tout près de moi entre ses rives fleuries et odorantes

L'eau vive du ruisseau qui coule tout près de moi entre ses rives fleuries et odorantes, murmure

L'eau vive du ruisseau qui coule tout près de moi entre ses rives fleuries et odorantes, murmure et ruisselle sur les cailloux en mille perles de cristal que le soleil fait étinceler

*Michèle*